



INTRODUCTION

Existe-t-il quelque chose comme une conscience mystique qui serait spécifiquement féminine? Si c'est le cas, comment affecte-t-elle la transformation spirituelle des femmes et celle de l'humanité tout entière? Ces questions m'ont conduite d'un monastère bouddhiste des contreforts verdoyants de l'Himalaya aux confins du désert de Mojave en Californie, des plages du nord de l'Allemagne à la chaude obscurité d'une hutte de sudation à Denver. Pendant près de deux ans, j'ai travaillé en étroite collaboration avec des mystiques issues d'un large éventail de traditions, des Sioux Lakota au soufisme, en passant par le bouddhisme et le chamanisme d'Afrique de l'Ouest, tout en cherchant des indices qui pouvaient m'aider à mettre au jour les nombreux visages de cette conscience spirituelle que l'une des personnes rencontrées appelle l'Inconnue.

J'ai passé avec chacune d'entre elles des jours, parfois des semaines entières, m'abandonnant à leur mode de vie et aux énergies qui les traversent. Mon but était de transmettre une spiritualité qui ne soit pas seulement enseignée, mais *vécue*, qui pouvait être partagée par la présence et des manières d'être. Pendant que nous étions ensemble, en mangeant, en riant, en marchant et en méditant, j'ai découvert qui étaient ces personnes et, plus important encore, le rôle qu'elles jouent dans l'évolution spirituelle de notre monde.

Chaque chapitre a requis mon attention constante et a mis à l'épreuve mon endurance. Ils ont nécessité un niveau d'abandon et de confiance que je n'avais pas anticipé. Entre la douce nourriture spirituelle de Pansy Hawk Wing et le vide sauvage de Lynn Barron, ces énergies étaient implacables, elles m'entraînaient de plus en plus profondément en moi-même et au-delà.

Perdue pendant des mois dans un kaléidoscope d'expériences inconnues, dans des formes de connaissance et d'être qui se faisaient et se défaisaient continuellement, j'ai peu à peu identifié des fils conducteurs et des caractéristiques communes. La meilleure réponse aux questions qui ont motivé ce livre se trouve dans les chapitres suivants, mais je peux toutefois dire en guise d'introduction qu'une





INTRODUCTION

conscience mystique semble émerger à travers les femmes et ce que nous avons tendance à identifier comme des qualités «féminines», tant chez les hommes que chez les femmes. Cette conscience mystique n'est autre que l'amour, une énergie et une puissance nouvelles d'unification, de transformation spirituelle et d'être pur.

Bien que cette conscience soit par essence au-delà de la dualité, au-delà des distinctions entre masculin et féminin, elle semble se manifester aujourd'hui dans des manières d'être et de nouer des relations avec lesquelles les femmes sont généralement plus familières. Si cette énergie supérieure se déverse dans le monde depuis le silence de l'au-delà, elle se dévoile en premier lieu à travers une certaine compréhension féminine qui émerge des profondeurs, enveloppée d'une luminosité nouvelle que l'on peut appeler «l'Inconnue».

L'urgence du présent

La plupart des personnes rencontrées dans ce livre reconnaissent qu'il y a urgence pour l'humanité à entrer dans une relation nouvelle avec le divin, comme avec toute forme de vie. Pour que cette conscience potentielle puisse se réaliser, il nous faut accéder à la présence d'une énergie d'amour et d'unicité¹, «une immense toile de lumière, de liens et de sagesse», comme le décrit Sobonfu Somé. Lynn Barron explique pour sa part que cette énergie n'est pas vraiment nouvelle, qu'elle a toujours été présente, mais le plus souvent cachée: «Il s'agit d'une très ancienne sagesse qui va entrer dans notre époque moderne».

Les traditions spirituelles savent depuis longtemps que la vie mystique nous ramène sans cesse au commencement, qu'elle nous reconduit à notre point de départ, mais pourvues d'une compréhension plus profonde et d'horizons élargis. Lorsque le Bouddha présenta une simple fleur à l'assemblée de ses disciples, ne leur offrait-il pas une expérience de ce retour aux vérités les plus simples, aux éléments fondamentaux de l'être? N'était-ce pas aussi ce que Rūmi voulait dire lorsqu'il écrivait que «les mendiants tournent autour des tables, les chiens autour des charognes, l'amoureux autour de son propre cœur...»?

Il est donc parfaitement approprié de revenir à quelque chose d'ancien en vue d'un nouveau commencement. L'évolution de la conscience passe par un retour à des bases qui sont à la fois familières

1. Nous traduisons «Oneness» par *unicité* que nous préférons généralement à *unité*, en référence au concept central de la tradition islamique soufie à laquelle participent certaines de ces femmes, le *tawḥīd* (دي حوت) [N.d.T.].





INTRODUCTION

et pleines de promesses. Si nous pouvions nous libérer des conditionnements qui nous enferment dans des façons étriquées de vivre et de percevoir le monde, nous pourrions peut-être avoir une chance de prendre part à la découverte de l'infini qui se déroule sous nos yeux.

Pansy Hawk Wing, Lynn Barron et d'autres insistent sur le fait que si nous ne changeons pas nos manières d'être et de nous comporter les unes avec les autres, et avec tout ce qui nous entoure, nous continuerons à détruire les ressources de notre planète. Seul l'accomplissement de telles potentialités de l'esprit peut nous permettre d'établir une relation avec la vie sur terre qui soit imprégnée d'un amour divin et fondée dans la connaissance de l'unicité. Car cette nouvelle énergie est fondamentalement relationnelle. Elle passe par des circuits organiques et non hiérarchiques, à l'image de la vie elle-même. Elle peut nous éveiller à notre nature fondamentale qui, comme les traditions bouddhistes et de multiples traditions indigènes l'ont toujours su, n'est pas isolée mais reliée à tous les êtres au sein d'un ensemble beaucoup plus vaste. À l'image de cette interdépendance du vivant, l'amour fait sentir ce qu'est réellement l'unicité, car il n'implique ni dualité ni séparation. L'amour s'écoule par-delà les frontières et ne se laisse enfermer dans aucune définition. Il nous rassemble, en nous faisant comprendre à quel point nous ne sommes pas séparées mais semblables pour l'essentiel. C'est une énergie qui nous permet d'accepter les différences sans produire de conflit. Nourries d'une telle conscience d'amour et d'unicité, il nous devient possible de trouver une harmonie entre nos intérêts personnels et ceux des collectifs auxquels nous appartenons. À mesure que nous apprenons à vivre en comprenant à quel point chacun est profondément relié aux autres, cette capacité se reflète également dans nos communautés. Quand elle décrit un monastère bien organisé, Jetsunma² Tenzin Palmo explique que « nous pouvons vivre avec les autres d'une manière accueillante qui laisse à chacune suffisamment d'espace individuel ».

L'esprit qui vient est essentiellement égalitaire et non hiérarchique, il sape toutes les distinctions entre ce qui est considéré comme sacré ou vil. Il nous invite ainsi à reconnaître et à nous concentrer sur ce qui a été si longtemps rejeté. L'attention que nous y accordons permet à cette conscience d'amour de pénétrer toutes les dimensions de la vie, pour faire émerger la lumière qui se cache dans les plans les

2. Jetsunma (tib. *rje btsun ma*) est un titre honorifique du bouddhisme tibétain. On la dénommait encore *Ani* («soeur») Tenzin Palmo lors de la rédaction du texte original en 2003 [N.d.T.].





INTRODUCTION

plus obscurs de l'existence. Les mots d'Angela Fischer expriment ce que de nombreuses femmes ressentent intuitivement, à savoir que « l'amour de Dieu est l'amour de la vie elle-même ». Et comme nous le montre Jetsunma Tenzin Palmo, la pratique spirituelle ne nous sépare pas de la vie. Car « dans toute pratique réelle », dit-elle les yeux étincelants, « rien n'est laissé de côté, tout participe. La réalité tout entière est transformée ! »

Les mystiques savent très bien que notre plus grande responsabilité consiste à répondre aux nécessités du moment. Au point où nous en sommes de l'histoire de la conscience, et face aux contraintes politiques, sociales et économiques de nos existences, certaines exigences s'imposent une insistance dramatique. Faute d'établir de nouvelles relations avec le vivant et le divin, nous continuerons à répéter les mêmes schémas de séparation et de violence, et à détruire les ressources de la terre. Les anciennes structures d'accompagnement spirituel semblent à leur tour gagnées par des formes de domination et d'autodestruction matérialistes qui restreignent nos horizons. Il suffirait de porter un regard neuf pour voir soudain le divin se dévoiler de toutes parts et comprendre qu'il attendait patiemment que nous sachions nous oublier pour enfin vivre une vie pleine, libre et joyeuse.

Un nouvel accès

Les humains ont une immense responsabilité dans ce processus, car c'est dans la conscience de leur cœur que le divin pénètre la création. Il ne tient qu'à nous de recevoir ce qui est donné, mais pour cela, il nous faut trouver de nouvelles façons de reconnaître et de nous faire les réceptacles de ce qui est à notre disposition. Comme il est dit : « On ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres éclatent, le vin se répand et les outres sont perdues » (Matthieu 9,17).

La manifestation du divin réclame assurément de nouvelles voies d'entrée dans notre monde pour s'y frayer des chemins encore inconnus. C'est pourquoi nous devons changer nos manières d'être et de penser afin d'accueillir cette forme de conscience. Les qualités, les attitudes et les états d'esprit aptes à la recevoir, la contenir et la transmettre le plus efficacement sont décrites par la plupart des contributrices à cet ouvrage comme étant de nature féminine. Comme l'explique Sobonfu Somé : « L'esprit du féminin est une énergie ascendante », qui s'élève pour répondre aux urgences du présent. Certains contextes spirituels traditionnels ont l'habitude de distinguer les consciences féminine et patriarcale, les voies de la Mère





INTRODUCTION

et celles du Père. La perspective patriarcale situe généralement le divin dans la transcendance, au-dessus de la création, accessible par un détachement de l'esprit qui s'obtient généralement au moyen de pratiques ascétiques par lesquelles la vie du corps et ses contraintes passent dans l'oubli. Dans de tels cadres, le pouvoir spirituel se transmet dans des relations d'autorité; le savoir et l'effort individuel sont indispensables aux progrès spirituels. La spiritualité masculine, telle que la décrit Pansy Hawk Wing, correspond à «la voie du guerrier», qui tend à manifester son énergie dans des expressions ou des réalisations extérieures.

Par contraste, la sagesse de la Mère est plus réceptive et intérieure. Elle attire le divin jusque dans les profondeurs de l'existence, y compris dans ses dimensions corporelles. C'est pourquoi les éléments féminins de la conscience divine ne séparent pas le sacré de l'ordinaire.

L'énergie féminine est par essence relationnelle. Elle se transmet par l'amour, non la connaissance car, comme l'explique Lynn Barron, «l'élément féminin est l'amour lui-même». De nombreuses femmes le comprennent d'instinct, pour avoir fait l'expérience de la destruction de l'*ego* dans le feu d'un amour inconditionnel qui répond du fond du cœur aux incessantes demandes des relations qui tissent notre vie. Habituellement, les traditions féminines reconnaissent en outre que l'énergie ou le pouvoir spirituels se transmettent de façon non hiérarchique plutôt que dans des relations d'autorité. L'individu est perçu comme appartenant à la totalité divine et non comme autonome ou séparé. Aujourd'hui, nous pouvons participer d'une nouvelle manière à l'épanchement du divin dans la vie. Notre cœur et notre esprit peuvent s'ouvrir pour laisser entrer la lumière dans tous les aspects de notre être et nous faire ressentir la plénitude et l'unicité divine dont nous faisons partie. Les qualités généralement comprises comme féminines devront donc être développées et valorisées afin d'accompagner ce processus. Les voies féminines ont en effet traditionnellement honoré toute forme de vie comme sacrée, privilégiant des manières d'être réceptives à l'activité expressive du faire. Attentives aux relations d'interdépendance du vivant, elles ne laissent pas la recherche d'un accomplissement individuel prévaloir sur le collectif. Aussi importe-t-il que nous accordions une plus grande reconnaissance à la compréhension féminine de la transformation spirituelle, si longtemps négligée dans la culture commune.

Parce que les femmes sont souvent plus familières des voies de la Mère que les hommes, qu'elles ressentent dans leur corps leurs façons





INTRODUCTION

de vivre et d'aimer, elles ont un rôle particulier à jouer dans notre époque. Il est temps qu'elles assument ce qu'elles sont, sans doute ni hésitation, en oubliant toutes les habitudes d'insécurité, de dépendance et de peur qui les ont empêchées d'exprimer une réalité sur laquelle elles n'ont aucune incertitude. Ce livre peut leur être particulièrement utile, car elles y trouveront, exprimé avec force et une profonde connaissance, ce qui leur est si naturel et qui a si profondément besoin d'être reconnu.

Cependant, ce serait une erreur de trop insister sur le rôle des seules femmes. Au contraire, les contributrices de ce livre soulignent avant tout la capacité qu'a cette compréhension incarnée et vécue de l'unicité de nous permettre d'abandonner enfin l'habitude de séparer et d'opposer les hommes et les femmes. Les défis que nous devons collectivement relever exigent autant d'efforts de la part de chacun, car nous avons toutes et tous accès aux qualités et aux ressources requises. Pour reprendre les mots d'Ani Tenzin Palmo, « on peut qualifier certaines qualités de "féminines", tant que l'on est conscient que les hommes ont aussi beaucoup de féminin en eux, et les femmes, de masculin en elles ». Et comme le dit joliment Lynn Barron, « tout cœur humain contient Dieu dans son intégralité ».

Entre les mondes

Les mystiques savent que le réel vient de l'au-delà. Il se déverse depuis le vide dans la lumière de la création. Chaque fois que nous franchissons une étape dans notre vie, nous nous tournons vers la vacuité de notre cœur pour écouter le silence inconditionné qui émane des profondeurs de notre être, afin d'y trouver ce dont nous avons besoin et ce qu'on attend de nous. De même, dans notre histoire collective, le moment est venu de nous tourner vers l'au-delà, afin de découvrir la prochaine étape et les manières de recevoir ce qui nous est offert.

Les voies du féminin, pour les hommes comme pour les femmes et toute forme de vie, sont les portes d'entrée vers l'au-delà. Elles proposent des manières d'écouter, d'accepter et de recevoir. Elles savent que les forces de création sont imprévisibles, que le divin s'invite soudain dans la célébration, par une musique inconnue ou de nouveaux pas de danse. Pour entrer dans la fête, si nous acceptons de devenir « ivres du vin de l' Aimé », comme le disent les soufis, il faudra se libérer de nos approches dépassées de la vie, du divin et même de l'amour.





INTRODUCTION

Alors que ce livre touchait à sa fin, je me suis souvenue que le premier chapitre commence sur un rire et que la présence du rire est un fil conducteur qui traverse toutes les rencontres. J'ai ri avec Angela Fischer, déconcertée, alors que nous tentions de parler de ce qui dépasse toute communication. J'ai regardé avec émerveillement Pansy Hawk Wing s'adosser à sa chaise, riant doucement comme si elle était en communion avec un invité caché. Avec Lynn Barron, j'ai souvent fondu en larmes, ivre de l'énergie de sa maison. Chez toutes les contributrices de ce livre, j'ai vu la joie intense qui jaillit lorsque l'on vit en pleine liberté, sans peur d'être soi-même, malgré les difficultés et les obstacles auxquels on est confrontée. Leur message commun affirme qu'une relation directe à la vie elle-même est remplie de joie, de la joie profonde et précieuse du simple fait d'être, dont nos efforts et notre soif d'accomplissement spirituels nous ont éloigné au cours des deux derniers millénaires. La spiritualité ne doit pas nous séparer de cette joie. Comme le demande Angela Fischer : « Pourquoi ne pas aller à Dieu tout en embrassant la vie ? Pourquoi ne pas s'abandonner à Lui en dansant, afin qu'Il puisse célébrer Sa beauté et Sa joie à travers nous ? »

Silence et liberté cohabitent dans ce lieu de réceptivité, où nous attendons entre deux mondes de vivre ce qui doit être vécu, non pas pour nous-mêmes, mais pour quelque chose qui nous dépasse. Les pratiques et les perspectives présentées dans ce livre peuvent nous aider à nous reposer, à travailler, et même à rire plus sereinement, à l'aise et détendus, lorsque nous accueillons, en nous-mêmes et dans notre vie, la lumière de ce qui est plus élevé. C'est un espace qui nous est familier, dans la méditation et la prière, quand nous nous asseyons dans un silence profond, attentives et éveillées, écoutant dans l'obscurité. Mais nous pouvons aussi vivre dans cet état de profonde réceptivité, en nous fiant à ce que nous entendons s'élever dans notre cœur, dans tous les moments de nos vies : au travail, en faisant l'amour, en dînant et en emmenant les enfants à l'école. Voilà ce dont nous avons besoin, maintenant : faire accéder notre présence mystique à tous les recoins de notre vie, sans rien oublier ; laisser le divin s'écouler dans le monde pour nous éveiller dans l'unicité et la joie de tout ce qui est à la fois infini dans le silence de nos cœurs, et visible dans les moments pétillants de lumière et d'amour qui constituent la création.

